

## Noël Nuit du 24 décembre 2022 (Luc2,1-14)

« *Voici que je vous annonce une heureuse Annonce qui sera une **joie** pour tout le peuple* » (Lc2,10). Chers frères et sœurs,

Il est question de **joie** en cette nuit. Cela fait du bien car nous en avons besoin ! C'est par un Ange que vient l'Heureuse Annonce qui s'adresse en tout premier lieu aux bergers, traversés par un saisissement, une grande peur. L'Ange est là pour transformer leur peur en grande joie.

Mais, au-delà du message, l'Ange annonce la joie de la rencontre. La **Joie**, cherche toujours son chemin en nous : cette nuit au cœur de la vie des bergers mais aussi au cœur de nos vies pour nous toucher et transformer nos vies. **Une joie** qui vient nous sauver de tous nos espaces d'enfermements, de tous nos esclavages. Le théologien Edward Schillebeeckx disait : « *Le Christianisme n'est pas un message ; c'est une rencontre* ». La rencontre avec le plus vulnérable.

En ces jours nous dit le récit, « *tous allaient se faire recenser* » (Lc1,32). Le monde entier allait donner son nom, chacun dans sa ville. L'enfant à naître avait déjà un nom : **Jésus**. En fait, il en avait un second, selon ce que l'Ange avait annoncé à Marie. Il sera appelé « *Fils du Très Haut* ».

Les bergers, à l'inverse de la majorité, « sans domicile fixe », sans ville où aller donner leur nom, **donc**, sans nom, étaient à l'écart du recensement. Ils vivaient dans les champs, en dehors de la ville. Plus proches de la vie des animaux que de celle des humains.

Etaient-ils pauvres ? la question ne se pose pas car ils n'ont rien, ne sont rien, ils ne sont même pas comptés parmi les « **nommés** » de la terre. De même qu'il n'y aura pas de place pour l'Enfant à naître dans la société des humains, de même leur vie n'a pas d'écho dans la vie 'mondaine'.

Le monde entier était donc convoqué, mais voilà que l'Heureuse Annonce prend place dans l'espace propre des bergers, quelque part, dans la nuit. C'est pourtant un **événement** qui concerne le monde entier. Mais c'est en ce lieu « désert », séparé du commerce des humains, que l'Ange se tient devant eux.

Par l'Annonce qu'il leur fait, ils deviennent des humains puisque la Parole de Dieu leur est adressée personnellement.

**Sans existence sociale,** ils sont ici pris en compte pour ce qu'ils sont. Exclus du Monde **mais pas par la Parole de Dieu. Pour eux, la Parole retentit à leurs oreilles. Ils le rencontreront et le reconnaîtront car vulnérables comme lui.**

**Rappelez-vous** : l'Ange était entré auprès de Marie ; le voici maintenant devant les bergers. **L'Ange Gabriel sait se poser dans l'espace improbable des petits, des humbles, des pauvres pour les nommer, leur adresser une Parole qui concerne toute l'humanité.**

**Comme si notre humanité avait à se reconnaître dans la pauvreté des petits pour entendre ce qui la concerne vraiment.**

Ne sommes-nous pas aujourd'hui, en Eglise, ces petits, ces bergers, ce petit troupeau capable de recevoir cette Annonce, de vivre avec **joie** cette rencontre ?

**De notre Sauveur, c'est d'abord la naissance qui est annoncée.** **Le Salut** passe par la venue au monde d'un enfant. Il se glisse dans cette **joie** naturelle qu'éprouve tout humain devant un nouveau-né.

Cette **joie** n'est pas surfaite, imposée de l'extérieur, artificielle, monnayable, mondaine : c'est la **joie** de la vie survenant dans la vie, la **joie** la plus fondamentale et la plus forte de l'humain qui d'emblée, aime l'enfant qui vient de naître.

Cette **Joie** est une bénédiction. **Notre Sauveur n'a d'autre rôle** que de provoquer la **joie** par l'Annonce du Royaume de Dieu, seul lieu où tous les bergers de notre Temps, les exclus et les rejetés seront accueillis dans l'égalité et la justice. **La joie** s'adresse avant tout à eux. **Les bergers étaient dans la peur comme nous aurions pu l'être** ; les voilà, nous voilà nous aussi traversés par la **Joie** au plus intime. **Cette joie est tangible dans leurs corps** qui glorifie et loue Dieu, reprenant les louanges de la multitude des Anges. **Ce que nous avons à devenir** avec eux en cette nuit de Noël, ce sont des hommes et des femmes transformés, déplacés, ouverts à la relation aux plus petits, au plus démunis. **Les soins que nous leur prodigueront,** ce sera à Dieu lui-même que nous les accorderons... *Ce que vous avez fait aux plus petits de mes frères...* (Mt 25,40). **La rencontre et l'attention à l'autre** demandent que nous soyons « *libérés de nous-mêmes* » disait Saint Thérèse d'Avila.

**Pour construire ensemble** le Royaume ici et maintenant, au milieu de nous dans la **joie**, Amen ! Frère Christophe